

Mesdames et Messieurs, cher(ère)s ami(e)s,

Avant de commencer, je tiens à m'adresser à mes prédécesseurs immédiats, ainsi qu'aux employés municipaux.

Une commune se construit par l'addition de ce que chaque conseil a réalisé et, même, de ce qu'il n'a pas réalisé, signant ainsi une feuille de route à ses successeurs. La commune vous en est reconnaissante, je vous en suis reconnaissant.

Ma reconnaissance va également à l'ensemble des employés de la commune qui travaillent avec sérieux et affection pour Vienne en Val. Disponibilité et inventivité guident leurs actions. Merci à eux pour ce qu'ils ont fait ; merci à eux pour ce qu'ils vont faire. Nous savons que nous ne serons pas déçus.

Le moment que nous venons de partager est un moment fort dans nos vies.

Des candidats sont devenus vos élus par le vote, par votre vote. Ce vote nous engage toutes et tous ; et il nous engage à quoi ?

Si l'on y réfléchit bien, à quelque chose de fort simple : être au service de la commune, chercher toujours à satisfaire l'intérêt, sinon général, du moins du plus grand nombre ; bref, tout faire pour que la vie de chacun se passe le mieux possible.

Cela peut paraître trop simple, voire naïf, mais ce n'est ni simple, ni naïf. C'est l'exacte vérité. Quiconque dispose d'une responsabilité, d'un pouvoir, aussi minime soit-il, ne doit jamais perdre de vue cette évidence : si ses concitoyens lui ont fait l'honneur, parce que c'en est un, de lui donner leur confiance, de voter pour lui, c'est pour qu'il les aide, dans la limite de ses attributions et, je le répète, dans le respect de l'intérêt général, à surmonter les difficultés de la vie. Ce n'est pas plus compliqué que cela, ce n'est pas, non plus, moins important que cela.

Cette mission exigera de chacun d'entre nous disponibilité, proximité, sérieux, abnégation, bienveillance et empathie et j'en prends l'engagement devant vous au nom de l'ensemble de votre conseil municipal, comme en mon nom propre.

Je sais, mes chers collègues, que vous serez à la hauteur des enjeux qui nous attendent. Je le sais parce que, si nous sommes dans cette salle aujourd'hui, c'est le résultat d'un travail de préparation qui a duré, pour un grand nombre d'entre vous, un an. Je vous ai déjà vus à l'œuvre et je suis confiant. Merci à vous pour votre investissement, merci également pour la confiance que vous me portez, j'y suis très sensible.

J'ai une pensée pour nos familles, nos conjointes et conjoints. Ils vont nous voir un peu moins ; ils vont devoir nous partager avec les affaires de la commune (plusieurs d'entre eux le savent ; les autres le découvriront). Je les remercie d'avance pour leur patience et compréhension.

Enfin, mes derniers mots seront pour les Viennoises et les Viennois.

Une commune, du moins c'est la conception que nous en avons, ne se gère pas seul ou à quelques-uns. On ne gère pas d'ailleurs une commune, on ne l'administre pas, on la fait vivre et prospérer. Et cela ne peut aboutir que si élus et concitoyens travaillent ensemble : c'est aussi un engagement que nous prenons devant vous.

Je m'arrêterai là, ayant été déjà assez long. J'ajouterai seulement :

Vive la République,

Vive la France,

Vive Vienne en Val